



L'Amour n'a pas d'écaïlles La cruauté joyeuse

Adélaïde Anaconda est bouleversée. La lettre de rupture qu'elle tient en main la terrasse. L'amour ne rimerait donc pas avec toujours ? On peut ainsi trahir ? Quitter ?

Tapie derrière son nez rouge, la comédienne Justine Cambon s'amuse. « *J'ai écrit ce spectacle après une rupture amoureuse. Je découvrais alors le grand mystère de l'amour qui meurt. J'avais besoin de l'explorer avec le clown pour ne pas en faire une tragédie...* » Se relève-t-on après un tel déchirement ? Si oui, comment ? Adélaïde Anaconda répond avec tout ce qui traîne sur le plateau, du papier, des lettres, des mots, beaucoup de mots, un mystérieux et talentueux musicien (Rémy Chatton) et devant elle, un public, conquis. Premier solo de clown pour cette comédienne attachante de 33 ans. Premier grand succès.

Mon Everest à moi

Justine Cambon a grandi à Saint-Pol-sur-Ternoise. Petite, elle voulait être Pocahontas ou dessinatrice chez Walt Disney. À défaut, à 13 ans, elle a suivi des cours à Cirqu'en Cavale, s'est inscrite à l'école de musique puis a choisi l'option théâtre au lycée Châtelet. « *On avait la chance d'aller voir des spectacles tous les mois !* » se souvient-elle, palpitante. La fascination pour les arts vivants venait de l'engloutir toute entière... Prépa littéraire à Douai, Arts du spectacle à l'Université d'Artois, licence pro à Perpignan et des stages et encore des stages. Dix ans de Clowns de l'espoir - les clowns hospitaliers - et depuis 2017 une idée fixe : « *Je vais faire un solo de clown. C'est un énorme défi ; un peu mon Everest à moi. Dieu que ce sera difficile... mais allez dans la vie il faut être courageux !* » Justine rit.

La comédienne a ainsi écrit et enfanté *L'Amour n'a pas d'écaïlles* au sein de la Compagnie Les Vagabondes. Elle a choisi le regard perspicace et délicat de Stéphanie Constantin pour la mise en scène ; la pertinence de Marie Levasseur pour la dramaturgie. L'une et

l'autre l'ont aidée à porter le spectacle dans les nuages. C'est réussi, c'est drôle, c'est brillant.



Impossible en société

À l'image de son nom, Adélaïde Anaconda est aussi poétique que perfide. Revêtue d'une sorte de maillot rose désespérément romantique et d'une coiffe en léopard, elle se déchaine contre le traître. « *Mon amour, je te souhaite une vie de m... de la misère affective, sociale... des dettes, des croûtes dans les yeux..* ». « *En clown, on peut aller loin, admet Justine, on peut dire et faire ce qui est impossible en société. C'est ça qui est jouissif !* » Jouissif et jubilatoire, pour elle et pour nous.

Après une dizaine de dates, dont Avion et le festival Région en Scène à Saint-Martin-Boulogne, *L'Amour n'a pas d'écaïlles* continue de voguer en région. La création est programmée à la scène nationale de Calais, Le Channel, les 17 et 18 novembre prochains. Une véritable reconnaissance. « *Je mérite un amour ! Je mérite un amour !* » clame la déchaînée Adélaïde. On est bien d'accord.

Marie-Pierre Griffon